



Défis dangereux, bactéries, effet machine à laver... Appel à la prudence des pompiers



Publié le 19 Juillet 2022 - Actu Toulouse - Par Guillaume Laurens

Alors que cinq personnes ont trouvé la mort par noyade en une semaine à Toulouse et en Haute-Garonne, le SDIS appelle à la prudence et dispense quelques conseils en milieu naturel.

Le SDIS appelle à la prudence et dispense quelques conseils, notamment en milieu naturel, après une terrible série de noyades en Haute-Garonne (©SDIS31 / Gabriel Sfilio)

Alors que la Haute-Garonne est en **alerte orange** (à la canicule, et désormais aux orages) depuis près d'une semaine, les **noyades mortelles** se sont succédées ces derniers jours à **Toulouse** et dans le département. En une semaine, au moins cinq personnes ont perdu la vie dans des plans d'eau ou des piscines privées du département, dont quatre lors du seul week-end prolongé du 14-Juillet.

Confrontés à une recrudescence d'activité, et constatant que « les gens prennent **beaucoup plus de risques** en ce moment », notamment en milieu naturel, les pompiers appellent à la prudence.

Dix noyades en 15 jours, contre deux en juillet 2021

Au 17 juillet 2022, les pompiers étaient déjà intervenus pour dix noyades, dont au moins **cinq mortelles** en Haute-Garonne. Cinq de ces dix noyades étaient sur la commune de Toulouse (dont trois dans la Garonne, et une dans le Canal du Midi), le reste ailleurs en Haute-Garonne. À titre de comparaison, en 2021, sur l'ensemble du mois de juillet, le SDIS n'avait réalisé que deux interventions.

Au mois de juin en revanche, il a recensé un peu moins d'interventions que l'an dernier : cinq en 2022, contre sept en 2021.

« L'importance de passer son premier niveau de secourisme »



Si les causes de ces drames sont bien évidemment variées, alors que la tentation est grande de **se ruer vers les points d'eau** pour se rafraîchir en pleine canicule sous 40°C, le SDIS de la Haute-Garonne a [diffusé sur son site web des conseils de prudence](#).

Interrogé par *Actu Toulouse*, il appelle aussi les habitants à la vigilance et à leur concours, car des vies peuvent être sauvées grâce aux **gestes de premiers secours**, que tout un chacun peut être amené à prodiguer : « Cela doit amener à prendre conscience de l'importance de passer son premier niveau de secourisme », estime l'adjudant **Lionel Simon**, cadre au secours nautique des sapeurs-pompiers de Haute-Garonne.

"Ce sont eux (les témoins des noyades, ndlr) les premiers intervenants. Nous arrivons en moyenne 15 minutes après et si personne n'a entamé la réanimation avant, il y a peu de chances qu'on y parvienne. Dans un tel contexte, on ne sauve pas grand monde de la noyade. Sans parler de faire du bouche-à-bouche, le seul fait de pratiquer un massage cardiaque, ce sont des chances en plus pour la victime d'être réanimée". **Lionel Simon**
Cadre au secours nautique du SDIS de la Haute-Garonne

« Les gens prennent plus de risques » déplorent les pompiers

En milieu naturel, Lionel Simon insiste aussi sur « l'importance de se baigner dans des zones surveillées ». Alors que l'épisode caniculaire n'en finit pas, « **les gens prennent beaucoup plus de risques en ce moment** », confirme ce cadre des pompiers. Composée de 80 spécialistes du milieu aquatique (plongeurs, sauveteurs aquatiques et conducteurs d'embarcation), son unité réalise généralement une soixantaine d'interventions par an, mais elle est mise à rude épreuve depuis quelques semaines.

"C'est dans les zones de baignade non surveillées qu'on effectue le plus d'interventions, pour porter secours à des victimes qui sont, la plupart du temps, alcoolisées ou en méforme". **Lionel Simon**

En milieu naturel, cet été, poursuit-il, les pompiers sont vigilants face aux nombreux spots « très fréquentés, sur des zones où il n'est pourtant pas autorisé de se baigner : dans **des lacs non surveillés**, mais aussi **dans la Garonne**, où la baignade est interdite car dangereuse ». En août 2021, [un adolescent de 15 ans, membre d'une colonie de vacances, est mort noyé au lac de Barbazan](#), dans le Comminges, où la baignade est pourtant interdite.

Gare aux dangers de la Garonne

Le pompier rappelle que, derrière son apparence tranquille, la Garonne présente **de réels dangers**. Primo, le lit du fleuve est ponctué de « **nombreuses usines hydroélectriques** » et tout le monde n'a visiblement pas conscience des « **lâchers d'eau automatisés** par EDF, selon ses besoins, qui représentent des risques pour les pêcheurs, comme pour les baigneurs ».

"Beaucoup de gens en paddle ou canoé gonflable, se lancent aussi le défi de descendre la Garonne, avec du matériel pas adapté et une méconnaissance des risques du milieu". **Lionel Simon**



D'après Lionel Simon, « il y a régulièrement **des accidents de paddle**, dont le leash (le bracelet accroché au pied de l'utilisateur, pour lui éviter de perdre sa planche lors d'une chute, *ndlr*) s'accroche aux branchages du fleuve ». Et s'il se laisse emporter vers le fond, le « paddliste » peut y rester...